

La petite histoire de *Pharmaterm*

Manon Genin*

Résumé: *Pharmaterm* est une publication en français chapeauté par le Groupe traduction des *Compagnies de recherche pharmaceutique du Canada*. Ce groupe, officiellement créé en 1989, est formé des services linguistiques d'entreprises pharmaceutiques canadiennes à vocation de recherche.

Pharmaterm paraît tous les trois mois depuis 1990. Chaque numéro porte sur une difficulté terminologique (transposition de l'anglais au français) du domaine médico-pharmaceutique. La rédaction est confiée à divers spécialistes (professeurs, traducteurs autonomes, gestionnaires, etc.). Chaque article est revu par une terminologue et approuvé par un comité de terminologie.

Pharmaterm est accessible gratuitement à l'adresse www.groupertraduction.ca. On y trouve tous les numéros antérieurs ainsi qu'un index cumulatif.

Malgré les défis qui demeurent quand même nombreux pour assurer la pérennité de cette publication, *Pharmaterm* s'est, au fil des ans, imposé comme une source fiable dans le domaine médico-pharmaceutique. L'intérêt des lecteurs ne se dément pas.

Mots-clés: traduction pharmaceutique, traduction médicale, anglais, français, bulletin, *Pharmaterm*, Rx&D, *Compagnies de recherche pharmaceutique du Canada*, Groupe traduction, Association des traducteurs de l'industrie pharmaceutique.

Pour vous présenter *Pharmaterm*, remontons en 1981, alors qu'un groupe de traducteurs francophones répartis dans diverses sociétés pharmaceutiques innovatrices de la région de Toronto, au Canada, entreprennent d'organiser des rencontres afin de discuter des difficultés terminologiques propres à leur domaine. Ces réunions se révèlent très enrichissantes pour les participants, qui souvent se sentent bien seuls dans un milieu à prédominance anglophone.

Quelques années plus tard, en 1986 plus précisément, les membres des entreprises pharmaceutiques établies à Montréal suivent l'exemple de leurs collègues de l'Ontario. C'est donc sous les auspices de l'Office de la langue française (maintenant l'Office québécois de la langue française, qui a pour mission de préserver la place de la langue française au Québec et d'assurer le respect de la *Charte de la langue française*) que s'amorcent les réunions.

Les deux groupes s'échangent alors le fruit de leurs discussions de façon informelle; ce n'est qu'en 1989 qu'ils s'unissent pour former l'Association des traducteurs de l'industrie pharmaceutique (ATIP), et ensuite s'affilier à l'Association canadienne de l'industrie du médicament (ACIM) comme sous-groupe indépendant de la Section marketing. Venait

* Trad. a. Rédactrice en chef de *Pharmaterm*. Kirkland (Quebec, Canada). Adresse pour correspondance: <manon.genin@pfizer.com>.

ainsi de naître le Groupe traduction de l'ACIM (maintenant *Les compagnies de recherche pharmaceutique du Canada*, ou R_x&D).

Les gestionnaires des services linguistiques des entreprises de Toronto et de Montréal ont poursuivi leurs réunions courantes (environ aux deux mois) chacun de leur côté, s'échangeant diligemment comptes rendus, documentation, etc. Deux fois par année étaient organisées des réunions générales auxquelles se greffaient des activités de formation. Le Groupe comptait un président, un vice-président — section Québec, un vice-président — section Ontario et un trésorier, ainsi que divers comités dans chaque province (terminologie, activités, etc.).

Désireux de faire profiter d'autres traducteurs médico-pharmaceutiques des résultats de leurs recherches et de leurs discussions, les membres du Groupe ont lancé en 1990 un bulletin terminologique trimestriel : *Pharmaterm*. On pouvait s'y abonner pour une somme symbolique, qui servait essentiellement à couvrir les frais d'impression et de postage.

Chaque numéro comptait alors quatre pages et était généralement consacré à une seule difficulté terminologique (transfert linguistique de l'anglais au français). Les articles étaient gracieusement rédigés par un membre du Groupe traduction, pour ensuite être révisés par une terminologue externe et approuvés par le comité de terminologie de Montréal ou de Toronto.

Avec l'accroissement de la charge de travail des traducteurs en entreprise et la compression des ressources, les candidats à la rédaction se révélèrent difficiles à recruter : on a donc dû se tourner vers l'impartition après quelques numéros. C'est ainsi que les articles sont signés, contre rémunération, par des professeurs d'université, des traducteurs autonomes, d'ex-employés de l'industrie, des terminologues, des gestionnaires, etc. — tous mus par une même passion pour la langue médico-pharmaceutique.

Il y a quelques années, *Pharmaterm* a pris le virage technologique. Il n'est plus imprimé et est accessible en ligne gratuitement à tous, à l'adresse www.groupetraduction.ca. On y trouve la liste et le fichier pdf de tous les articles publiés à ce jour, ainsi qu'un index cumulatif permettant de s'y retrouver facilement.

Au fil des ans, *Pharmaterm* s'est imposé comme une source fiable dans le domaine médico-pharmaceutique, en raison notamment de la rigueur du processus de rédaction et de révision. Il s'agit manifestement d'une source de normalisation précieuse, à laquelle se réfèrent bon nombre de langagiers et d'étudiants — même des étudiants en médecine!

Les défis demeurent quand même nombreux pour la survie de cette publication. En effet, avec les fusions, acquisitions, fermetures de services linguistiques, etc. le Groupe traduction a perdu beaucoup de ses membres. On constate d'ailleurs l'absence de relève, autant au sein de l'industrie que du côté des rédacteurs.

La volonté est cependant toujours au rendez-vous, et l'intérêt des lecteurs ne se dément pas.

Pharmaterm, c'est l'aboutissement d'un rêve pour plusieurs pionniers de l'industrie pharmaceutique au Canada. Espérons que nous serons en mesure d'en assurer la continuité pour encore longtemps.